

VILLAGE-NEUF

BÂLE

# Flûte et orgue avec Lysiane Salzmänn et Jean-Luc Sperissen

Une nouvelle fois, l'association des Amis de l'orgue de Village-Neuf propose son concert de printemps. Pour l'occasion, elle accueille Lysiane Salzmänn, organiste, pianiste et concertiste, et Jean-Luc Sperissen, flûtiste solo.

Jean-Luc Koch

Lysiane Salzmänn, organiste, pianiste et concertiste, et Jean-Luc Sperissen, flûtiste solo, donnent un concert ce dimanche 15 avril à l'église Saint-Nicolas à l'invitation de l'association des Amis de l'orgue de Village-Neuf.

Lysiane Salzmänn est née en 1977 sur les rives du lac Léman. Après des études d'ingénieur en micro-technique, elle se dirige vers la musique et entreprend des études d'orgue au conservatoire de Bâle, dans la classe de Guy Bovet. Elle obtient son diplôme d'enseignement de l'orgue et du piano en 2006, puis un diplôme de concert avec distinction en 2008. Après deux ans d'études dans la classe de Martin Sander à Bâle, elle décroche finalement son diplôme de soliste en 2010.

Un perfectionnement continu en suivant différentes classes de maître avec des organistes de renommée lui a permis de décrocher plusieurs postes d'organiste liturgique, dès l'âge de 18 ans.

Depuis quelques années, Lysiane est titulaire de l'orgue de la pa-



L'organiste Lysiane Salzmänn va faire vibrer l'orgue de Village-Neuf dimanche. Archives L'Alsace / J.-L.K.

roisse catholique Saint-Sebastian à Wettingen en Suisse, dans le canton d'Argovie. Lysiane Salzmänn prend part de manière active à diverses formations et leçons, non seulement en tant qu'organiste, mais également pianiste.

Et elle se spécialise aussi dans l'accompagnement et la musique de chambre. Ses concerts sont multiples et très diversifiés, soit à l'orgue ou au piano, soit comme soliste ou comme accompagnatrice.

## Jean-Luc Sperissen : premier prix du conservatoire de musique de Paris

Originaire de Saint-Amarin, Jean-Luc Sperissen a débuté la flûte traversière à l'âge de 9 ans, avec un professeur particulier de renom, Lucile Salzmänn, qui l'amènera jusqu'au conservatoire national de région de Strasbourg. Là, il obtiendra deux ans plus tard

une médaille d'or dans la classe de Sandrine François, et décrochera son Deug de musicologie. Fort de cet enseignement, il intégrera ensuite le prestigieux conservatoire national supérieur de musique de Paris où il obtient un premier prix à l'unanimité dans la classe de Pierre-Yves Artaud en 2003.

Grâce à l'enseignement de plusieurs professeurs de notoriété, il a été très tôt membre titulaire d'orchestres tels que l'Ensemble de Basse Normandie, l'Orchestre symphonique de Mulhouse et lauréat de plusieurs concours internationaux. Depuis 2005, il occupe le poste de flûtiste solo à l'Orchestre de chambre de Lausanne. Il effectue des remplacements à l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, à Radio France, à la Tonhalle de Zurich, à l'Opéra de Zurich et a joué notamment au Japon, en Russie ou encore en Australie.

**Y ALLER** Église Saint-Nicolas de Village-Neuf, dimanche 15 avril à 17 h. Entrée libre avec corbeille durant la pause pour récolter des fonds dédiés à l'entretien et à la révision de l'orgue symphonique de l'église.

## Les classiques du rock

Sébastien Freymann

Les organisateurs de Rock meets classic n'ont rien inventé. De nombreux groupes ont tenté d'allier la brutalité du rock à la douceur de la musique classique. Dès les années soixante, les Beatles ou les Beach Boys ont incorporé une dose de classique dans leurs compositions. En 1969, Deep Purple a franchi un pas supplémentaire en invitant un orchestre sur scène. L'essai a laissé les fans et les critiques dubitatifs, mais il a ouvert une porte dans laquelle bon nombre de groupes se sont engouffrés par la suite. Pour certains artistes, tels qu'Eric Clapton, Scorpions ou Roger Waters (Pink Floyd), l'union paraissait naturelle. Pour Kiss ou Metallica, moins ! Elle a pourtant accouché de concerts légendaires, qui ont marqué l'histoire du rock.

## Les plus grands succès de l'histoire du rock

Depuis 2010, Rock meets classic fait chaque année une tournée dans les pays germanophones. Le casting n'est jamais le même. Des artistes de Deep Purple, Toto, Europe, ou encore le déjanté Alice Cooper ont déjà participé à l'aventure.

Pour cette neuvième édition, sept rockeurs interpréteront les plus grands succès du genre, et quelques-uns de leurs tubes respectifs. Ils seront accompagnés par la Bohemian Symphony Orchestra de Prague et le Matt Sinner Band.



Francis Rossi, l'énergique chanteur de Status Quo, interprétera les plus grands succès du rock avec six autres guests et un orchestre symphonique. Photo DNA/S. F.

Le plus connu de la bande est sans doute Francis Rossi, le fringant leader de Status Quo. À ses côtés, les spectateurs reconnaîtront (ou pas) Jesse Siebenberg et John Helliwell, le chanteur et le saxophoniste de Supertramp. Gotthard, le plus célèbre des groupes de rock suisses, sera représenté par son chanteur, Nic Maeder, et son guitariste, Leo Leoni. Le leader de Saga, Michael Sadler, et l'homme-orchestre (chant, guitare, saxophone, mandoline...) de The Hooters, Eric Brazilian, seront également de la partie. Les organisateurs promettent trois heures de concerts. Il faut au moins ça pour passer en revue les soixante-dix ans de la riche histoire du rock.

**Y ALLER** Rock meets classic, le vendredi 13 avril à 20 h à la St. Jakobshalle de Bâle. Parking payant sur place. Tram 14, arrêt « St. Jakob ». Billets à partir de 69,80 CHF sur [www.ticketcorner.ch](http://www.ticketcorner.ch). Plus d'infos sur [www.stjakobshalle.ch](http://www.stjakobshalle.ch).

MUESPACH-LE-HAUT

## Une soirée pour Terre des hommes Alsace

Samedi 14 avril, à 20 h, la Compagnie du Lys présentera une comédie lors d'une soirée caritative, avec Terre des hommes Alsace, à la salle communale.

La Compagnie du Lys de Saint-Louis tourne actuellement dans la région avec *Les quatre vérités*, une comédie de l'auteur français Marcel Aymé. La soirée de samedi sera donnée au bénéfice de Terre des hommes Alsace. La troupe théâtrale de Saint-Louis a été invitée par Simon Rey, vice-président de ce mouvement, pour une soirée exceptionnelle destinée à glaner des fonds pour les actions humanitaires menées à travers le monde.

Le but de cette association indépendante depuis 1972, composée exclusivement de bénévoles et basée à Rixheim, est de venir en aide aux enfants du monde qui sont en danger de mort, orphelins, abandonnés, affamés, battus, violés, maltraités ou emprisonnés. Et cela sans considération d'ordre politique, racial ou religieux.

### Une histoire de couples

Son champ d'action est très large puisque TDH Alsace agit en Angola, au Brésil, en Inde, à Madagascar, au Pérou, au Sénégal, au Vietnam et localement, en partenariat avec les services sociaux.

Et le théâtre peut aussi, à l'occasion, servir la cause des enfants déshérités en proposant une pièce comique à un large public.

« Cette comédie de Marcel Aymé, créée au milieu des années cinquante à Paris, n'est pas du théâtre de boulevard classique, même si les ingrédients du genre semblent s'y trouver, à savoir le mari, la femme et le fantôme de l'amant. Le propos de l'auteur est plutôt de donner une illustration de la "vérité" que chacun porte en soi, celle qu'il n'est pas bon de dire forcément. "Toute vérité n'est pas bonne à dire", rappelle en effet le



Les comédiens de la Compagnie du Lys s'en donnent à cœur joie sur scène. DR

proverbe. Mais que se passe-t-il si la "vérité" doit impérativement sortir ? Serait-ce au prix d'un adjuvant pharmaceutique, la masochisme. C'est la drôle de situation, hilarante à souhait, qu'imagine Marcel Aymé. Tout au long des répliques, l'atmosphère est légère, pétillante, enjouée. En somme, c'est du champagne qui coule sur scène », explique Louis Perin, metteur en scène.

Dans un décor de Claude Trändlin, les douze comédiens du Lys s'en donnent à cœur joie durant près de deux heures pour faire vivre sur scène des personnages cocasses, tennillés entre vérité et mensonge.

L'histoire est celle de deux couples, Nicole et son mari Olivier (interprétés par Gaëlle Chenal et Mimmo Masi), et les parents de Nicole, Monsieur et Madame Trévière (joués par Henri Hadjukiewicz et Simone Capon). Olivier soupçonne son épouse de ne pas être allée à Montauban la semaine d'avant comme elle le prétend, mais d'avoir retrouvé son amant à Cannes. Le mari jaloux veut lui admi-

nistrer un sérum de vérité, de son invention, afin de la confondre. Elle accepte à condition qu'il s'y soumette aussi ainsi que ses parents. Ce sont alors les révélations en cascade de tous ces personnages les plus farfelus les uns que les autres.

**Y ALLER** « Les quatre vérités » par la Compagnie du Lys, samedi 14 avril à 20 h, à la salle communale de Muespach-le-Haut.

KEMBS

## Des arpenteurs romains aux géomètres d'aujourd'hui

Vendredi, une conférence sera donnée par André Heidinger, président du centre des recherches archéologiques du Sundgau, à la Maison du patrimoine à Kembs.

Jean-Luc Nussbaumer

Vendredi 13 avril à 19 h, la Maison du patrimoine de Kembs invite le public à une conférence intitulée *Des arpenteurs romains aux géomètres d'aujourd'hui*. Elle sera donnée par André Heidinger, président du Centre de recherches archéologiques du Sundgau.

Passionné d'histoire et d'archéologie, ce Riedsheimois s'intéresse en particulier à la période gallo-romaine. À ses heures perdues, il s'improvise même condorcin et reproduit des chaussures de l'époque. « Il est une vieille entreprise, depuis qu'il existe des sédentaires et des bâtisseurs, c'est mesurer la terre. C'est un savoir-faire. Mieux, un art parallèle à l'astronomie, qui utilise des connaissances mathématiques et des techniques propres à l'arpentage. Établir des directions, mesurer des distances, évaluer des hauteurs, mais aussi délimiter des terrains, tracer des routes, construire des édifices, des villes, des aqueducs : dès l'antiquité, les géomètres maîtrisent toutes ces opérations. Aujourd'hui, la topographie, l'astronomie, la géodésie et l'archéologie utilisent les progrès de l'arpentage. Platon (-428-348) dit : "Dieu, toujours, fait de la géométrie" et écrit sur le fronton de l'Académie à Athènes : "Que nul n'entre ici s'il n'est géomètre", explique André Heidinger.

Mais les personnes intéressées par la conférence n'ont nul besoin



Kembs, terre riche en mémoires gallo-romaines, accueillera la conférence « Des arpenteurs romains aux géomètres d'aujourd'hui », ce vendredi. Photo L'Alsace / J.-L.N.

de connaître la géométrie pour apprécier les commentaires d'André Heidinger en cette terre kemboise si riche en mémoires gallo-romaines.

**Y ALLER** Vendredi 13 avril à 19 h, à la Maison du patrimoine, 59 rue du Maréchal-Foch à Kembs. Entrée libre et gratuite. Site : [www.kembs-lamaisondupatrimoine.fr](http://www.kembs-lamaisondupatrimoine.fr).

**Gagnants du 11 avril**

Hervé BAGARD - Muespach-le-Haut  
Jonathan LIBIS - Muespach-le-Haut  
Mireille BRISE - Saint-Louis  
Alain STREBLER - Michelbach-le-Bas  
Marie JOURDAIN - Bruebach

**Vous aussi tentez votre chance !**  
5 RUE DE MULHOUSE, SAINT-LOUIS

**MAISON de la LITERIE®**

**SAINT-LOUIS**

**32<sup>e</sup>**

**GRAND JEU ANNIVERSAIRE**

du 31 mars au 28 avril

**20 LOTS à GAGNER !**  
+ 1 literie complète !

**-25%\***

**SUR TOUT LE MAGASIN**

\*Jeu gratuit sous obligation d'achat dont le règlement est déposé chez Maître Julie Werry, huissier de Justice, Saint-Louis.  
\*\*Remise effectuée en caisse sur articles en stock jusqu'au 28/04/2018 inclus.